

# Classe Eco: la 200ème (TSR1, 21 mai 2007)



*Un seul sujet, l'horlogerie, pour une excellente émission sans mini-sondage...*

Deux cents fois la même émission, avec un audimat régulièrement d'un assez bon niveau, c'est tout de même la preuve que le mariage entre une équipe et son public fonctionne bien. *Classe Eco* est une bonne ouverture de premier rideau pour les lundis soirs de la TSR. Les deux animateurs, Béatrice Jéquier et Dominique Huppi, sont à l'aise, détendus, bien campés dans leur présentation alternée et complémentaire. Ils sont accompagnés d'une bonne équipe. Le rythme général est bon, avec une intéressante diversité de sujets, des courts aux moins courts qui ne dépassent pas souvent les sept/huit minutes. Le contenu informatif a le mérite de parfois nous apprendre des faits ignorés, de proposer une amorce de réflexion à leur propos. *Classe Eco* est une bonne émission qui fait honneur à une télévision généraliste de service public.



*Dominique Huppi et Béatrice Jéquier*

## **Incontournable ? Vraiment ?**

Pas une semaine sans que rappel soit fait, y compris dans la BDL (bande de lancement) du caractère « incontournable » de l'émission ce qui veut donc dire qu'elle est difficile à éviter. C'est tout de même exagéré : je ne sens pas *Classe Eco* comme une de ces émissions qu'il convient de ne pas manquer. Une fois sur deux, cela suffit largement à mon bonheur, guidé par la curiosité provoquée par des sujets ou invités annoncés.

## **Changer de sujet quand cela devient intéressant**

D'une émission généralement bonne, on aimera qu'elle soit généralement aussi un peu meilleure. Combien de fois, hélas, le sujet un peu développé ou la conversation se terminent alors que l'on commence à aller un peu plus loin que l'information de base. Mais voilà, le conducteur de l'émission, suivi d'une semaine à l'autre avec une grande fidélité, est plus proche d'un numéro du « téléjournal » développé que d'un développement qui

tendrait vers un *Temps présent*. C'est frustrant, d'éprouver souvent le sentiment que le sujet se termine quand il devient passionnant.



**Classe Eco : 200ème**

### **Des chiffres**

*Classe Eco* se fait un plaisir un peu malin de poser une question traditionnelle à la fin de la séance : l'invité est prié de dire quel est le montant de son salaire, même si cette information n'a qu'un lointain rapport avec la raison de sa présence. Certains se refusent de donner cette information, pour des raisons plus ou moins valables. Mais le silence, alors, finit par les faire apparaître en « coupables » qui auraient quelque chose à cacher. C'est parfois mérité!

### **13 ou 50 milliards ?**

D'ailleurs, la manipulation d'autres chiffres que le montant d'un salaire sans que l'on sache si l'on parle brut ou net, avec ou sans bonus, laisse parfois à désirer.

Durant le lancement de la 200ème émission, on entendit prononcer « cinquante milliards » pour l'ensemble du chiffre d'affaires de l'horlogerie. Au cours de la discussion avec trois invités, il fut question du chiffre d'affaires de l'horlogerie suisse, treize milliards, à peine plus que le bénéfice de l'UBS ou du Crédit Suisse ! Et l'on comprit alors que « 50 milliards » concernait le total des ventes de l'ensemble de l'horlogerie dans le monde entier. Etonnant, non ? Entre le prix sortie d'usine suisse (treize milliards) et les ventes mondiales (50 milliards) il y aurait un rapport de un à quatre dans cette branche économique ? Une sacrée valeur ajoutée par les intermédiaires ! Oui, mais, s'agit-il de toutes les ventes de montres dans le monde entier ou seulement des suisses ? Et quelle est la part de l'horlogerie suisse dans le commerce mondial du secteur ? Jongler avec les chiffres n'est pas toujours une bonne méthode pour faire comprendre ce qu'ils veulent dire.



*Classe Eco : 200ème*

**Vote oui ou vote non**

Il y a aussi une raison d'être parfois excédé par une autre des coquetteries de l'émission, qui s'appelle le « mini-sondage ». Y aurait-il une différence entre « mini-sondage » et « sondage » qui devraient tous deux obéir à une certaine rigueur scientifique ? Plusieurs interventions sont faites en cours d'émission pour répéter la consigne « vote oui » ou « vote non » par SMS en réponse à une question plus ou moins bien posée. A remarquer qu'entre le premier pourcentage indiqué et celui qui apparaît en fin d'émission, il n'y a que de très rares petits écarts. On peut bien discuter d'un problème pendant dix minutes, cela ne change rien à l'opinion de ceux qui s'amusent à envoyer un SMS, à leur frais. Personne ne connaît la composition de l'ensemble des auteurs de SMS qui risquent bien de ne représenter qu'une partie des téléspectateurs sachant envoyer un SMS sur un portable pendant la durée de la diffusion et amusés par cette offre qui n'a aucune vertu interactive. Cet ensemble ne pourrait former un échantillon scientifiquement valable que par hasard. Personne ne maîtrise ce hasard. Tout au plus pourrait-on se demander si le nombre de SMS envoyés offre une bonne corrélation avec la part de marché obtenue par l'émission ou mieux avec le nombre de milliers de téléspectateurs présents.

**Au Musée de l'Horlogerie du Locle**

Au Musée de l'Horlogerie du Locle s'est donc déroulée une émission haut de gamme dans la série de *Classe Eco*. En un peu plus d'une heure sur un même sujet, on peut en dire plus qu'en changeant trois fois de sujets en une demi heure. On évite aussi les coupures pour parler des SMS, réentendre les sempiternels « Vote oui » ou « Vote non » à un « mini- sondage ». Il fut même possible de se rendre compte lors de certains enchaînements de la beauté du Musée, à regretter de n'en pas avoir vu davantage. La 200ème pourrait bien rester comme un exemple du meilleur d'une émission d'un bon niveau moyen.

**Freddy Landry**